

1625 **LE COMMISSAIRE GAUTHIER :**

Parce qu'il y a quatre, en fait, unités administratives aux pourtours, trois arrondissements et une ville associée au pourtour du site Mil. Merci.

1630 **M. DIDIER FERRIER :**

On n'en a pas avec eux.

1635 **LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie, Monsieur Ferrier, pour votre présentation. C'était très rafraîchissant, disons. Les commissaires aiment toujours entendre parler de choses qu'ils ignorent, en fait. Alors, bonne fin de soirée.

1640 Nous, nous allons aller en pause pour dix minutes et nous reprenons à 20 h 35. Merci.

PAUSE

1645

Mme INES MAURETTE ET Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE
Outremont en famille

1650 **LA PRÉSIDENTE :**

1655

Alors, bienvenue à Madame Claire-Isabelle Mauffette et Madame Ines Maurette qui nous viennent de l'organisme Outremont en famille. Mesdames, on sait que vous n'avez pas présenté comme tel un mémoire à forme classique, mais que vous avez répondu aux opinions en ligne. Nous avons lu vos réponses. Nous avons pris connaissance de ce que vous avez répondu aux questions.

Alors, si vous voulez employer vos dix prochaines minutes à approfondir vos propos, vos réponses à ces questions, à partir de votre connaissance du milieu, de votre expertise, nous sommes tout ouïe. Nous vous écoutons.

1660 **Mme INES MAURETTE :**

Peut-être même ajouter des éléments.

1665 **LA PRÉSIDENTE :**

Absolument. Et après cela, les commissaires pourront échanger avec vous pendant un autre dix minutes. Merci, on vous écoute.

1670 **Mme INES MAURETTE :**

1670

Alors, d'abord bonsoir, et merci beaucoup de votre accueil et de prendre le temps de nous écouter en tant qu'organisme communautaire famille. Je vais d'abord présenter Claire-Isabelle Mauffette qui est donc la présidente d'Outremont en famille et cofondatrice de l'organisme. Donc impliquée depuis la naissance même de l'organisme. Et de mon côté, je suis donc la coordonnatrice de l'organisme.

1675

Donc, sur les enjeux, effectivement, les délais étant très courts pour nous, nous n'avons pas eu le temps de préparer un mémoire en bonne et due forme, mais nous avons pu quand même donc répondre aux questions sur le site.

1680

Alors, je vais essayer, on va essayer de faire ça quelque part très court. Les points majeurs qui nous interpellent par rapport au projet du Campus Mil globalement et tout particulièrement de l'école.

1685

Je dirais, il y a un premier point. Bien sûr, avec l'école et l'idée du partage des espaces, notamment comme le projet l'indique, le partage de la cour, du parc qui pourrait être en journée occupé par l'école et en d'autres temps, par la population. C'est comme ça que nous l'avons compris.

1690

C'est une excellente idée justement dans la rationalisation de l'occupation des espaces, occupation des coûts, et cetera. Mais très bien, au contraire, c'est vraiment innovant pour nous et une magnifique idée que l'on supporte pleinement.

1695

Et même au-delà d'un parc à partager de cette façon, il y a l'idée du partage des autres espaces, peut-être un gymnase qui manque à Outremont. C'est quelque chose qui a souvent été relevé par la population, par les familles quand nous, nous avons eu à interroger les familles et que dans nos échanges avec les familles.

1700

Donc, il y aurait vraiment à voir comment pouvoir créer des synergies, ne serait-ce que sur d'abord l'occupation de l'espace et justement voir pour des partages, donc, d'espaces de ce genre. Bon, ça c'est un premier point.

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1705

J'ajouterais même qu'une piscine, les résidents d'Outremont auraient vraiment souhaité avoir une piscine et ça, on a fait des études, on a demandé à la population, aux familles, quels services leur manquait et définitivement que des services, des installations sportives étaient vraiment la chose qui manque. Ça a été nommé à plusieurs reprises. Et également, en incluant une piscine.

1710

Mme INES MAURETTE :

Oui, tout à fait. Ça, ça serait vraiment des points essentiels dans des équipements qui pourraient être offerts à la population plus généralement. Au-delà de...

1715

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1720

... je veux juste finir là-dessus. C'est qu'à Outremont, il n'y en a pas, comme vous le savez. On a le CEPSUM et il y a le YMCA, mais il n'y en a pas à proprement dire à Outremont. Il n'y en a pas. Tout simplement pas.

Mme INES MAURETTE :

1725

Oui, il n'y a pas de piscine à Outremont, piscine couverte, hein.

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1730

Donc, c'est pour ça que c'est vraiment une opportunité donc de donner à la population ce qu'ils souhaitent et ça, ça fait depuis je vous dirais une soixantaine d'années que les gens demandent qu'il y ait une installation sportive. Non, c'est vrai, j'ai des documents qui datent des années 60, je pense, et qui démontrent que dans les années 60, on souhaitait avoir des installations sportives à Outremont. Et c'est toujours d'actualité.

1735

Mme INES MAURETTE :

1740

Ensuite, dans l'idée des partages, il faut aller au-delà. Il y a le partage avec l'Université de Montréal qui peut être très intéressant pour les échanges et le développement de l'enfant. Par exemple, notre organisme cette année développe des activités pour les 6-12 ans sur les sciences.

1745

Donc, aller peut-être plus loin dans les possibilités de donner, d'ouvrir le monde universitaire à ses enfants et pouvoir voir comment on peut développer ensemble une vulgarisation de la science, mais donner déjà accès, laisser entrer ces enfants dans ce monde-là par des échanges avec les étudiants, les universitaires ou autre.

1750

Et également, avec les jardins éphémères, donc sur le campus étant donné que là aussi notre organisme gère des jardins communautaires et développe justement tout le volet tradition écologique adapté aux enfants et aux familles, il y aurait peut-être, il faut aller au-delà de l'équipement. C'est vraiment un partage beaucoup plus global, je dirais, en s'enrichissant de la présence universitaire et des jardins.

1755

Et au-delà de ça aussi, c'est quand même une ouverture entre deux mondes grâce à Parc-Extension. Donc, les frontières doivent être maintenant perméables et du coup, qu'il y ait des échanges avec les organismes.

1760

Nous, on est l'organisme communautaire famille, il y en a qu'un à Outremont, ce qui s'explique, étant donné que ça reste quand même un petit arrondissement.

On a eu déjà des partenariats avec des organismes de nouveaux arrivants, tel que promis. Ce qui nous a permis des fois d'accueillir ce qui nous permet, par moment, d'accueillir des nouvelles familles et pourquoi pas ouvrir aussi les portes vers Parc-Extension.

1765 Donc, il y a tout ce volet d'ouverture et de partage. Donc, on ne limite pas qu'à l'équipement. Ça, c'est un premier point.

 Un deuxième point, c'est bien entendu la sécurité. L'espace autour. Il va falloir maintenant, on marche beaucoup plus, heureusement. On utilise les vélos.

1770 Donc, est-ce que tout ceci est pensé pour qu'il y ait la rencontre de tout le monde, les enfants qui peuvent aller à vélo à l'école, les personnes âgées. Cette mixité et l'usage, je dirais, l'utilisation donc de la circulation et de l'espace public, tous les éléments de sécurité doivent également être, bien sûr, étudiés, selon nous, pour que les enfants et les familles puissent aller en toute sécurité à l'école, au parc, au nouveau parc qui a été créé, donc au Campus Mil.

1775 Un autre point essentiel : grâce justement à cette ouverture dans ces deux mondes et les problématiques connues de plus en plus à Montréal, bien sûr à Outremont, mais plus globalement à Montréal, ça touche à la mixité. La nécessité de préserver la mixité et de faire attention à la gentrification. A ne pas commencer à créer des ghettos, je dirais des ghettos de – permettez-moi de – nantis d'un côté, des poches de pauvreté de l'autre.

1780 Au contraire, qu'on ouvre et qu'on ouvre autrement à une plus grande mixité qu'on puisse avoir des familles monoparentales à Outremont, des gens de salaires, de revenus divers. Il faut préserver cette mixité et même, au contraire, que ça permette d'augmenter cette mixité.

1785 Donc là, on en vient aux logements sociaux. Est-ce qu'autour du campus tout le volet logements sociaux, coopératives d'habitation...

1790 **Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :**

 ... logements abordables.

1795 **Mme INES MAURETTE :**

 ... voilà, logements abordables...

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1800

... réellement abordables...

Mme INES MAURETTE :

1805

C'est ça. Et que ce ne soit pas uniquement en visant les familles très pauvres, il faut aussi laisser place aux familles à revenu moyen.

1810

Donc, on espère vivement que cette ouverture va, et que les études vont vraiment et que les politiques là peut-être aussi vont vraiment s'assurer de développer cette mixité et l'accès au logement qui aura un impact global pour la population directement. Voilà.

Donc ça, ce sont les éléments, je vous dirais, clés, pour nous. Partage, espaces et sociaux avec les autres organismes, la sécurité, la mixité, les logements.

1815

Pour faire simple, on a voulu vraiment vous faire les points essentiels qui ont un impact, dans le Campus Mil aura un impact et sur lesquels il faudra, selon nous, travailler...

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1820

Evidemment, on n'a pas parlé des services pour la petite enfance, donc garderie, et cetera.

Mme INES MAURETTE :

1825

... mais c'est lié, en fait. C'est ça, oui, c'est vrai. Je l'ai mis dans le... excusez-moi, je l'ai oublié dans mes notes. C'est sûr que l'école c'est parfait, c'est très bien. Mais il y a les CPE aussi, parce qu'il y a quand même, Outremont est un arrondissement où il y a une forte proportion d'enfants 0-5 ans, d'enfants en bas âge et donc, aussi penser à créer des CPE, ou au moins un CPE pour l'accueil des familles. Voilà. Excusez-moi, j'avais oublié ce point-là, je l'avais mis dans les réponses à nos questions sur Internet. C'est ça.

1830

LA PRÉSIDENTE :

1835

Merci, Mesdames. Vous êtes dix minutes pile.

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1840

Wow !

Mme INES MAURETTE :

1845

Wow !

LA PRÉSIDENTE :

1850

Ça va nous laisser du temps pour échanger ensemble. Alors, moi j'avais noté dans mes petites notes que j'avais prises au sujet de vos réponses comme quoi vous sortiez beaucoup de choses très positives, mais je sentais qu'il y avait aussi des, peut-être pas des irritants, mais des inquiétudes. Et les éléments que vous avez ajoutés ce soir lors de votre présentation, semblent confirmer qu'est-ce que je croyais lire à travers vos réponses.

1855

Particulièrement, au niveau de la sécurité. J'imagine que vous êtes surtout préoccupées par la sécurité autour de l'école. Est-ce que ça a à voir avec la configuration des rues autour de l'école, est-ce que ça a à voir avec la façon dont va être conçu le parc ? Voulez-vous être un peu plus précises dans c'est quoi vraiment que... qu'est-ce que vous craignez au chapitre de la sécurité ?

1860

Mme INES MAURETTE :

La sécurité des piétons, des vélos aussi. La rue... le nom de la rue, je ne m'en souviens plus, excusez-moi. Elle est quand même à l'est, place...

1865

LA PRÉSIDENTE :

La rue Dollar ou la rue Thérèse-Lavoie-Roux ?

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1870

Thérèse-Lavoie.

LA PRÉSIDENTE :

1875

Qu'est-ce qu'on appelle maintenant l'épine dorsale du Mil. Oui.

Mme INES MAURETTE :

1880

D'accord. Donc, c'est ça. Donc, l'espace laisse aller rapidement à priori, hein, même s'il y a des panneaux, des ceci, des cela. Donc, c'est ça, il faut faciliter, étudier comment les enfants peuvent se rendre à vélo. Il y a beaucoup de gens qui font du vélo et qui vont à l'école à vélo à Outremont, ou à pied.

1885

Il y a des personnes âgées, il y a les enfants. Donc, tout ce monde-là et il y a les voitures. Et ça, qu'on le veuille ou non, il y a des voitures. En plus, avec cette ouverture sur l'avenue Du Parc.

1890

Donc, certainement beaucoup plus de passages et c'est là où, pour les enfants, il faut s'assurer de tout mettre en place pour que les enfants aillent en sécurité à l'école ou reviennent de l'école en toute sécurité. Ça c'est vraiment un point crucial.

1895

LA PRÉSIDENTE :

D'accord. Je vais maintenant passer la parole à Pierre-Constantin Charles.

1900

LE COMMISSAIRE CHARLES :

Oui. Alors, merci beaucoup, Madame la présidente, et merci Madame Mauffette et Madame Maurette pour votre présentation, que je trouve très rafraîchissante, d'ailleurs. Et que je

trouve également un peu l'esprit associatif, vous parlez beaucoup de mixité sociale, d'ouverture à l'autre, d'ouverture des frontières.

1905

Et dans ce contexte, est-ce qu'il existe déjà des collaborations entre l'action communautaire d'Outremont et l'action communautaire de Parc-Extension ? Est-ce que vous travaillez déjà ensemble ?

1910

Mme INES MAURETTE :

Claire-Isabelle, tu veux répondre ?

1915

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

Non, on ne travaille pas ensemble. Par ailleurs, on a maintenant, Outremont est en train de créer une table de quartier, en fait, et celle qui est coordonnatrice de la table de quartier, Tatiana, travaille également pour une table de concertation à Parc-Extension. Donc, je pense que ça, ça va permettre d'ouvrir, peut-être, les liens entre, davantage entre les deux quartiers.

1920

Mais non, je dirais que probablement même si Outremont en famille a toujours dit qu'on était, on a créé Outremont en famille pour Outremont, mais également les quartiers avoisinants. Donc, on a toujours dit ça, bien dit.

1925

On a eu plus d'échanges avec Côte-des-Neiges, je vous dirais, mais très peu d'échanges avec Parc-Extension, pour ne pas dire, je pense, aucun échange avec Parc-Extension.

1930

Mme INES MAURETTE :

C'est ça. Je pense qu'il y avait une vraie frontière physique, alors qu'Outremont, on voit au parc Pratt, c'est limitrophe à Côte-des-Neiges. Donc, oui avec Côte-des-Neiges, on a eu des échanges, on a des échanges...

1935

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

... échanges avec des organismes...

Mme INES MAURETTE :

1940 ... grâce particulièrement à (inaudible), mais à d'autres, au CELO, et cetera. Alors que cette frontière physique, même si on est peut-être plus près par moment, elle était tellement présente que les... les échanges étaient, n'ont pas été initiés.

Et je pense vraiment que grâce au Mil, ces échanges-là vont pouvoir se faire. Voilà.

1945

LE COMMISSAIRE CHARLES :

C'est ça. Merci beaucoup.

1950

Mme INES MAURETTE :

Parce que symboliquement, il y a dans le symbolique, là, une représentation physique qui bloquait peut-être les choses, là et nous on se tournait toujours vers Côte-des-Neiges. Oui.

1955

LE COMMISSAIRE CHARLES :

O.K., merci.

LA PRÉSIDENTE :

1960

Pierre Gauthier, avez-vous une question ?

LE COMMISSAIRE GAUTHIER :

1965

Oui, bien en fait, c'est ça. C'est que vous avez beaucoup de choses, fort intéressantes à nous communiquer, je vous en remercie. Mais vous avez peu parlé de votre organisme. Si vous deviez décrire votre mandat ou votre – pas votre vision, mais enfin j'oublie le terme sacré...

LE COMMISSAIRE CHARLES :

1970

Mission ?

LE COMMISSAIRE GAUTHIER :

1975 Votre mission, en quelques mots, quelle est-elle ?

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

1980 En fait, Outremont en famille a été créé en 2009 par un regroupement de parents, en fait, qui réalisaient qu'il n'y avait aucun service qui était offert à la petite enfance à Outremont. C'était inexistant.

1985 Donc, les parents devaient se retourner vers le Plateau-Mont-Royal ou Côte-des-Neiges ou les arrondissements avoisinants. Ça n'existait tout simplement pas.

1990 Donc, comme nous avons peu de locaux, en fait, que nous n'avions pas d'argent, pas de locaux, pas beaucoup d'aide de la ville non plus. En fait, zéro aide de la ville, nous avons commencé à nous tourner vers des activités qui pouvaient se faire dans les parcs.

1995 Donc, nous avons développé une panoplie d'évènements, en fait, dont un qui aura lieu le 1^{er} novembre qui est notre fameuse parade des citrouilles. On invite les gens à venir porter leur citrouille au parc Pratt.

2000 Donc, le lendemain de l'Halloween, afin d'en faire un bal, on appelle ça le bal des citrouilles. Donc, nous on donne une deuxième vie à ces citrouilles pour les exposer devant tous les gens qui veulent bien venir au parc. Et donc, on les allume et puis les gens peuvent circuler. A la fin, on les recycle.

2005 Donc, ça permet de, à la fois de faire une belle réunion, une belle fête, en fait, et une occasion pour les gens de se rencontrer, de socialiser et également, ça nous permet de recycler.

2010 Donc, en fait, l'objectif d'Outremont en famille c'est de, en fait, on travaille auprès des familles qui ont des enfants de 12 ans et moins.

2015 Alors, à Outremont, il y a une maison des jeunes qui s'occupent des jeunes de 12 ans et plus. Donc, de 12 ans à 18 ans. Et notre mandat, c'est vraiment pour les familles qui ont des enfants de 12 ans et moins. Donc, on touche les familles et les enfants.

2010 Nous avons une section pour les tout-petits, donc les 0-5 ans. Nous avons créé une table de concertation à Outremont, petite enfance, qui s'appelle La Table Petite Enfance d'Outremont, dont nous sommes les fiduciaires et créateurs, en fait.

Donc, on a un gros focus qui est sur le développement et l'accompagnement des parents qui ont de jeunes enfants de 0-5 ans.

2015 Nous offrons toutes sortes d'activités, ateliers, ateliers parent-enfant et nous offrons également de plus en plus des activités pour les 6-12 ans dont parlait, faisait mention madame Maurette, qui disait justement qu'on pourrait faire une collaboration avec, par exemple, l'Université de Montréal.

2020 Nous offrons actuellement un atelier scientifique, entre autres, pour les 6-12 ans. C'est tout nouveau dans notre programmation de cet automne.

2025 Et nous avons une panoplie d'évènements également. Des évènements qui sont souvent gratuits, à majorité gratuites. Des activités gratuites plutôt, allant du bal des nouveau-nés... euh pardon, on avait le bal des nouveau-nés, mais malheureusement on a été obligés de cesser cette activité.

2030 Mais on a la parade des citrouilles, dont je vous ai parlé. On a la chasse aux cocos qu'on fait à Pâques où les petits sont invités à venir trouver des cocos, des petits chocolats. Qui est une belle occasion pour les parents de se réunir le jour de Pâques, en fait. C'est excessivement populaire, c'est gratuit.

2035 Et on a des bazars, on offre la possibilité aux gens de louer une table. Ils se louent une table pour dix dollars et ils peuvent vendre des objets, recycler leurs objets et ils gardent l'argent. L'argent ne nous revient pas, c'est un service qu'on offre aux familles.

2040 On a une fête de Noël. On a la foulée des parcs qui est notre grosse, grosse activité où on organise une course urbaine. Il y en a pour tout le monde, c'est 1 kilomètre, 2 kilomètres, 5 kilomètres poussette, 10 kilomètres pour les plus sportifs. Evidemment, c'est en famille.

On a même les personnes âgées. On a eu des gens qui participaient de 3 ans à 104 ans. On a une dame de 104 ans qui a participé à pied, évidemment, c'était une marche. C'est la marche d'un kilomètre à pied. Elle l'a fait en fauteuil roulant.

2045 **LA PRÉSIDENTE :**

A partir de toutes ces expériences qui visent une vaste population, vous exprimez dans vos réponses le désir de favoriser une vie sociale et communautaire. De manière générale, qu'est-ce qui pourrait être modifié selon vous, pour justement contribuer à améliorer la vie sociale et communautaire ? Dans un monde idéal.

2050

Mme INES MAURETTE :

Alors, c'est vrai que dans notre mission, il y a aussi vraiment, tout ce qui est enfance, famille et le lien social qui est l'entraide entre les résidents. Parce qu'il y a des nouveaux arrivants et puis de toute façon, la population en général. Donc, vraiment, ça c'est essentiel.

2055

Après, par rapport à votre question, dans un monde idéal...

2060 **Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :**

Avec le Campus Mil ou strictement en parlant du Campus Mil ?

2065 **LA PRÉSIDENTE :**

2065

Oui, dans l'univers, dans la conjoncture, dans le contexte, le paysage urbain qui est créé par l'arrivée du Campus Mil, les alentours du projet Mil.

2070 **Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :**

2070

Bien moi, ce que je trouve qui est fantastique du Campus Mil, c'est qu'évidemment, ça nous donne accès à des, justement ce que disait Ines, c'est que ça nous donne accès à des quartiers qui étaient auparavant bloqués, en fait, par cette barrière, cette voie ferrée. Et ça nous ouvre sur d'autres... la rue Jean-Talon, tout ce secteur-là, en fait, qui était moins accessible.

2075

Dans le meilleur des mondes, ce quartier-là pourrait, je pense, définitivement avoir, donc favoriser la mixité sociale. Moi, je pense que si le Campus Mil ne profite pas de cette occasion pour favoriser la mixité sociale à Outremont, je pense qu'on a passé un peu à côté d'une très, très belle opportunité.

2080

Et on souhaite ardemment qu'il y ait vraiment, que ce nouveau quartier donne accès à ce secteur, à des gens qui souhaitent habiter à Outremont justement, à cause de la qualité des institutions académiques.

2085

Outremont, ce qui est et on le voit nous, il y a beaucoup de gens qui souhaitent habiter à Outremont parce qu'il y a de très bonnes écoles, il y a beaucoup d'écoles à proximité et ce sont de bonnes écoles en général.

2090

Et donc, qui se serrent vraiment la ceinture pour habiter à Outremont pour en faire bénéficier leurs enfants. Et ça on le note énormément, et on souhaiterait vraiment que cette chose puisse être, continuer d'être accessible aux familles et on le voit que c'est de plus en plus difficile.

2095

Donc, je pense que le Campus Mil qui est un immense territoire, je pense que c'était 25 terrains de football ou un truc de même, là, c'est tellement immense. Vraiment, il faudrait qu'il y ait une volonté d'avoir des logements accessibles et véritablement accessibles, pas comme ce qui a été décrit dans les journaux de La Presse ce weekend. J'imagine que vous en avez tous entendu parler.

2100

Pas des logements à 2 000 quelques dollars pour un trois et demi, je ne me rappelle plus ce que c'était, mais enfin. Donc, des logements réellement accessibles. J'insiste sur ce point-là. Donc, pour nous c'est ce qui serait important.

2105

Puis de garder aussi des espaces verts, parce que c'est un secteur qui justement, avec Parc-Extension et tout ça, c'est un secteur qui était pauvre en espaces verts, qui est pauvre en espaces verts. Donc, de garder des espaces verts également dans ce secteur-là, qui est très proche ; c'est ça, Jean-Talon, Parc-Extension, tout ça, ça manque d'espaces verts.

2110

LA PRÉSIDENTE :

Il nous reste plus rien qu'à vous remercier de votre participation ce soir, Mesdames et puis de vous souhaiter une bonne fin soirée.

2115

Mme INES MAURETTE :

Merci.

2120

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

Est-ce qu'on peut savoir quelle sera la suite, rapidement ?

LA PRÉSIDENTE :

2125

Certainement. Après, une fois que nous aurons recueilli toutes les opinions en ligne, les mémoires qui ont été déposés, les commissaires vont faire une synthèse de toutes ces informations-là et produire un rapport où ils vont faire des recommandations aux élus en ce qui a trait aux trois projets qui sont mis au jeu, en fait. La nouvelle école, le nouveau pavillon de l'UdeM et le retrait du secteur Atlantic.

2130

Mais aussi, qui vont faire des recommandations et qui vont tenir compte de toutes les opinions qui auront été émises par les citoyens et les organisations qui seront venues nous rencontrer.

2135

Ce rapport-là va être livré à la Ville et naturellement, nous avons qu'un pouvoir consultatif. Les décisions finales appartiennent aux élus. Mais le rapport va être rendu public deux semaines après sa présentation aux élus. Ça devrait aller aux alentours du temps des Fêtes.

2140

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

J'aimerais ça juste que vous reteniez les installations sportives, parce que vraiment, nous on a fait – comme je vous ai dit – on a sondé les familles d'Outremont et c'est vraiment quelque chose qui est ressorti. Le manque d'installations sportives à Outremont.

2145

En fait, il n'y a qu'un aréna avec une patinoire et c'est tout. Donc, c'est à retenir, s'il vous plaît.

LA PRÉSIDENTE :

2150

Nous avons bien entendu. Merci, bonne soirée, Mesdames.

Mme CLAIRE-ISABELLE MAUFFETTE :

2155

Merci infiniment.

Mme INES MAURETTE :

2160

Merci beaucoup. Au revoir.

Mme KARINE MYRGIANIE JEAN-FRANÇOIS

LA PRÉSIDENTE :

2165

Alors, notre prochaine interlocutrice, il s'agit de madame Karine Myrgianie Jean-François. Bonjour, j'espère que je n'ai pas trop massacré votre deuxième prénom.

2170

Je vous rappelle les règles du jeu. Vous avez dix minutes pour nous présenter votre position sur les sujets qui sont traités dans cette consultation. Et après ça, les commissaires, on a dix minutes pendant lesquelles nous aimerions échanger avec vous sur les propos que vous aurez livrés. Alors, la parole est à vous.

Mme KARINE MYRGIANIE JEAN-FRANÇOIS :

2175

Bien, merci beaucoup de faire cette consultation. J'aurais aimé voir plus de gens de Parc-Extension. Je souligne la présence de Giuliana qui est aussi une résidente et membre actif de Parc-Ex.